

Les vacanciers Britanniques pourraient passer jusqu'à cinq fois plus de temps à faire la queue si les aéroports n'optimisent pas les flux de passagers, selon de nouvelles données apportées par la société ONHYS.

L'assouplissement des restrictions sur les voyages internationaux pourrait provoquer le chaos dans les aéroports britanniques, selon ONHYS, société spécialisée dans les technologies de gestion des flux. Elle se base sur une simulation qui montre que si les aéroports accueilleraient 50% de passagers de plus que leur capacité maximale, les périodes d'attente aux contrôles de sécurité pourraient être multipliées par cinq.

Londres, Royaume-Uni – 21 Juin 2021 : Sur la base d'une simulation d'un aéroport accueillant 14 millions de passagers par an, l'analyse d'ONHYS a montré que la congestion des passagers croît de manière non linéaire. Ce qui signifie que si les aéroports devaient gérer une affluence 50 % plus forte à leurs portes d'embarquement, au-delà de leurs niveaux d'occupation maximum, les files d'attente seraient 500%, et non 50%, plus longues.

Les conséquences de cette situation sur un hub international comme Heathrow, qui accueille plus de 80 millions de voyageurs par an, pourraient être désastreuses. L'analyse d'ONHYS, qui intègre les normes de l'Association internationale du transport aérien (IATA) sur les niveaux de service, montre qu'une augmentation de 50% du nombre de passagers aura un impact négatif sur les performances globales de l'aéroport. Cela entraînerait des niveaux insupportables de densité et d'inconfort, ainsi que l'incapacité à maintenir une distanciation sociale convenable. Cette simulation confirme également les conclusions tirées par IATA le mois dernier sur le sujet.

Implications pour les voyages internationaux post-confinement

Pouvoir voyager à l'étranger était très attendu au Royaume-Uni depuis l'annonce, en février 2021, de la feuille de route pour lever les restrictions liées à la pandémie. L'interdiction des voyages internationaux non essentiels a été levée le 17 mai, les destinations les plus populaires étant classées selon un système de feux tricolores. Beaucoup attendent avec impatience la prochaine révision, prévue pour le 24 juin, et les aéroports doivent commencer à se préparer à un afflux potentiel de passagers élevé lorsque toutes les destinations, notamment les plus prisées l'été, seront finalement inscrites sur la liste verte.

Les effets de l'assouplissement des restrictions de voyage dans les aéroports au niveau national sont déjà visibles depuis un certain temps. La longueur des files d'attente pour les passagers augmentait déjà avant même que le gouvernement britannique n'établisse de plans concrets pour les voyages à l'étranger. En mars et avril, les rapports faisant état de vacanciers arrivant à Heathrow et contraints de faire la queue pendant six heures étaient de plus en plus fréquents, en raison des contrôles supplémentaires liés au coronavirus.

D'après les résultats de la simulation d'ONHYS, cette situation ne peut que s'aggraver fortement. La variante Delta, originaire d'Inde, étant de plus en plus répandue au Royaume-Uni, la résolution de ce problème est une priorité absolue pour garantir que les flux de passagers restent optimisés et que la distanciation sociale soit respectée.

Prendre en compte l'augmentation des flux de passagers : trouver des solutions à long terme

Selon Sébastien Paris, président et fondateur d'ONHYS, " Notre analyse démontre les contraintes potentielles d'une augmentation rapide du nombre de passagers, et comment une augmentation de 50% entraîne une augmentation substantielle du risque.

"Il est donc essentiel de trouver de meilleures solutions, indépendamment de la capacité spécifique des aéroports. En simulant diverses situations et en utilisant plusieurs paramètres, notamment le nombre de passagers, la stagnation, la durée d'attente dans les files d'attente ou les niveaux de service, il devient possible de prendre des décisions éclairées. Des simulations régulières dans des aéroports tels qu'Heathrow, Gatwick et les autres aéroports britanniques permettraient d'aider à déterminer la capacité maximale viable ainsi que les meilleures procédures opérationnelles. Cela sans risquer des files d'attente surchargées et stagnantes dans la vie réelle, diminuant ainsi le risque de contamination. Les simulations d'ONHYS peuvent aider les principaux décideurs à se préparer à cette éventualité, tout en leur permettant d'évaluer la propagation de la Covid-19 dans un espace spécifique."

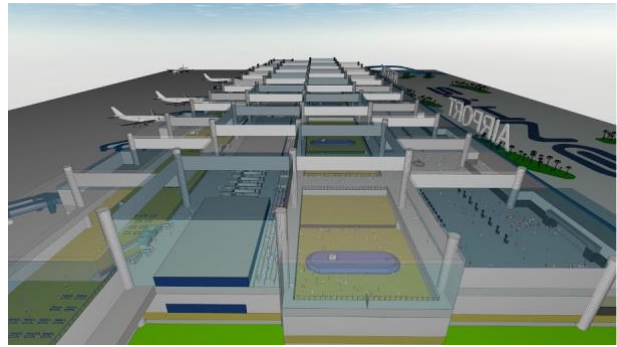
Les files d'attente de plusieurs heures ne sont pas une nouveauté. L'année dernière, les passagers des aéroports britanniques signalaient déjà des temps d'attente de plusieurs heures pour passer la sécurité. Une autre solution évoquée dans les médias pour lutter contre ce problème consiste à numériser le « Passenger Locator Form » (PLF), un formulaire qui est vérifié manuellement et qui indique l'historique des vaccinations d'un passager. Cette numérisation permettrait de le rendre lisible par des "e-gates" automatisées, qui lisent déjà les passeports sans l'intervention du personnel de l'aéroport.

Sébastien Paris poursuit : *"Pourtant, les solutions telles que les simulations ou les jumeaux numériques ne suffisent pas à elles seules. Outre le risque croissant de pandémies futures et les problèmes sanitaires, nous sommes confrontés à une croissance exponentielle de la population et à des attentes plus élevées des utilisateurs en matière de services, de mobilité et de sécurité. Les urbanistes sont donc contraints de prendre en compte un nombre croissant de personnes dans un espace fixe, tout en devant donner la priorité à leurs besoins en mobilité, en sécurité et sûreté. Il est temps de commencer à se préparer aux futures pandémies et d'accepter que cette crise sanitaire ne sera pas la dernière de notre vie.*

"Ce défi n'a pas de solution miracle et n'est pas spécifique à la pandémie. Les aéroports seront très certainement confrontés à des problèmes similaires à l'avenir. Nous devons revoir l'ensemble du processus de manière holistique et intelligente. Pour ce faire, nous devons disposer d'un aperçu détaillé et complet des mouvements des passagers dans un espace fixe.."

Le moyen le plus fiable d'obtenir cette vue d'ensemble est de s'appuyer sur de nouvelles avancées technologiques basées sur l'intelligence artificielle, les jumeaux numériques et l'intégration de données en temps réel. C'est pourquoi ONHYS travaille à enrichir son offre avec une nouvelle solution capable à la fois de simuler et d'analyser les flux de foule en temps réel pour améliorer la gestion opérationnelle.





À propos d'ONHYS

ONHYS® est spécialisée dans la modélisation et la simulation des flux de piétons, des mouvements de foule et des comportements des usagers dans les espaces urbains. Le simulateur comportemental de pointe d'ONHYS, ONHYS ONE, combine l'intelligence artificielle (IA) avec le Building Information Modelling (BIM) pour simuler les flux dans différents environnements.

Lancée par l'entrepreneur Sébastien Paris et basée à Sophia Antipolis, France, ONHYS fournit des applications logicielles prêtes à l'emploi pour améliorer l'anticipation et la gestion des flux piétons dans les lieux publics. Elles permettent également de créer de nouvelles opportunités de croissance des revenus.

Parmi ses clients précédents, ONHYS compte des acteurs et partenaires majeurs tels que Bouygues Construction, le gouvernement de Monaco et le ministère français de l'Intérieur, entre autres.

À propos de notre solution Covid-19

L'année dernière, la société a lancé sa solution COVID en réponse à la pandémie et s'est fait connaître au Royaume-Uni en expliquant comment Wembley pouvait rouvrir en toute sécurité à 50% de sa capacité sans augmenter la charge virale du COVID-19.

Première en son genre, cette solution est le seul logiciel capable de simuler la propagation virale dans des lieux publics, tels que les grands stades, les centres de conférence ou les transports en commun. Diverses métriques peuvent être ajustées dans les simulations pour évaluer les risques de sécurité, allant du nombre d'équipements de protection individuelle (EPI) portés à la proportion de personnes infectées dans une foule. Le logiciel génère également des cartes thermiques pour évaluer comment le virus se propage dans un environnement particulier, avec des vidéos pour visualiser les impacts et alerter les principales parties prenantes.

Cette solution est actuellement utilisée par un grand hôpital public en France pour optimiser le flux de patients depuis les bureaux d'accueil jusqu'aux salles d'examen.

Contact médias

- **Camille Schommers** *Communication manager*

Tél. : + 33 489 33 11 55 // Courriel : camille.schommers@onhys.com

